

LE SCARE CONTINUE SUR SA LANCÉE

Le syndicat a profité de son AG cannoise pour évoquer les grands sujets qui traversent la profession, tout en faisant le point sur les actions entreprises durant l'année écoulée. ■ KEVIN BERTRAND



De gauche à droite: Paul-Marie Claret, Denis Blum, Sylvain Clochard, Michel Humbert, Christine Beauchemin-Flot, Martin Bidou, Céline Delfour, Aline Rolland, Bruno Boyer, Béatrice Boursier, Stéphane Libs, Ken Legargeant, Jacques Daumas, Pascal Robin, Jacques Fretel, Yves Méjean.

Mise en place de groupes de travail sur les grands sujets du secteur, participation à l'élaboration de l'Atelier des sorties, lancement avec Rentrak d'un baromètre relatif à la fréquentation des salles art et essai... Depuis l'an dernier, le Syndicat des cinémas d'art, de répertoire et d'essai (Scare) a intensifié ses actions au sein de la profession et semble désormais porté par une nouvelle dynamique, marquée par le recrutement d'une déléguée générale, Béatrice Boursier, il y a un peu plus d'un an. Le syndicat se trouve d'ailleurs "dans une période de renouvellement", précise-t-il dans le rapport moral, "certains titulaires de postes depuis de longues années" – dont l'actuel président, Michel Humbert – ayant décidé de passer la main. Un tiers de son conseil d'administration a d'ailleurs été renouvelé lors de cette AG, avec l'élection de Paul-Marie Claret, Sylvain Clochard, Yves Méjean et Bruno Boyer. Le prochain conseil d'administration du Scare, où le nouveau bureau sera élu, se tiendra le 10 juin. Actuellement vice-présidents, Stéphane Libs et Christine Beauchemin-Flot sont candidats en tant que coprésidents.

LA BONNE FRÉQUENTATION DE 2014 À NUANCER

En préambule de son rapport moral, le syndicat a tenu à nuancer la bonne santé de la fréquentation en 2014 (208,97 millions d'entrées, +7,9%), jugeant que "ces résultats cachent des disparités et une concentration manifeste sur certains titres et certains lieux, concernant peu nos salles. (...) Les entrées des salles art et essai (...) n'ont pas suivi la même progression, et certains établissements ont même subi un recul préoccupant de leur fréquentation". Comme l'an dernier, le Scare a aussi insisté sur la nécessité de réformer le compte de soutien, assurant qu'il est "indispensable qu'un retour du fonds de soutien à 50% pour l'exploitation soit rétabli et soit plus favorable aux premières tranches d'exploitation". Un sujet "éminemment complexe", selon Richard Patry, qui implique de multiples interrogations. "Les coefficients majorateurs sont-ils toujours opportuns? Ne manque-t-il pas une ou plusieurs tranches pour éviter les effets de seuil?", s'est demandé le président de la FNCF, qui a estimé que le dossier allait nécessiter "une bonne année de travail". Sujet incontournable des divers rendez-vous professionnels depuis sa mise en place, le tarif à 4 € pour les moins de 14 ans fut, évidemment, lui aussi évoqué. Une opération qui, "si elle a rendu le cinéma attractif pour certains, l'a été au détriment du minutieux et patient travail jeune public et d'éducation à l'image mené par nos salles (...). Des reports d'entrées sur d'autres établissements et d'autres films plus médiatisés se sont opérés", a avancé le Scare. Le constat est d'autant plus dur qu'il s'inscrit dans une fragilisation des dispositifs scolaires, "mis à mal par la réforme des rythmes scolaires, la réforme territoriale, le désengagement de collectivités locales (...)". Et l'association d'en tirer les conclusions: "Nous devons redoubler d'efforts et inventer de nouveaux outils pour faire venir ce public." ❖